



Jeudi 4 juillet 2019 - Deuxième session (11h30 - 13h30)

Atelier 47
Salle : 02

Savoirs en conflits depuis les terrains palestiniens

Dans le cadre de cet atelier, nous proposons d'aborder des questionnements aussi bien méthodologiques que thématiques qui se présentent lors de recherches dans un contexte singulier de conflit persistant, périodiquement violent, et au caractère sensible jusque dans la société française. Dans quelle mesure les « terrains palestiniens » sont-ils un lieu de savoir spécifique et comment cela affecte-t-il l'expérience du chercheur tant bien personnellement qu'épistémologiquement ? De quelle façon ces pratiques de savoir interviennent-elles dans le conflit ? En quoi ces mêmes réflexions sont-elles marquées par le contexte propre du champ académique français ?

Notre démarche sera à la fois réflexive et comparative et mobilisera plusieurs champs disciplinaires. Elle s'organise autour de trois axes principaux. Le premier axe interroge la façon dont la situation de conflit agit sur les savoirs ayant pour objets la Palestine et les Palestiniens. Le second axe explore la question de la conflictualité propre de ces savoirs. Le troisième axe porte sur l'appropriation et les usages sociaux de ces savoirs. Plus généralement, la question posée en ces termes invite à une réflexion sur les frontières de la recherche ainsi que sur les pratiques de savoir dans leurs relations à la domination comme à l'émancipation.

Responsable : Taher Labadi (Aix-Marseille Université, IREMAM/LEST, LabexMed)

Liste des intervenants : Hala Abou-Zaki, Véronique Bontemps, Hadeel Karkar, Taher Al-Labadi, Yasser Qous

Hala Abou-Zaki (Université Paris Diderot, URMIS)

La marginalisation des camps de réfugiés palestiniens au Liban et production des savoirs

Dans cette intervention, je reviendrai sur la manière dont les recherches en sciences humaines sociales se sont intéressées aux camps de réfugiés palestiniens. À partir du cas du Liban, il s'agira de voir dans quelle mesure la marginalisation des Palestiniens et des camps dans ce pays s'est traduite par une approche des camps qui prend peu ou pas en compte la relation des réfugiés et de ces espaces avec leur environnement social, politique et urbain.

Véronique Bontemps (EHESS, IRIS)

Comment comparer la Palestine ?

La question palestinienne a longtemps été l'objet d'une forme d'exceptionnalisme méthodologique, empêchant de l'aborder avec les outils des sciences sociales utilisées pour s'intéresser aux autres sociétés du Moyen-Orient. Plus encore, le fait même de comparer la situation palestinienne avec d'autres situations coloniales passées ou actuelles (Algérie, settler colonialism, apartheid...) suscite de vastes débats qui vont bien au-delà du champ académique. Comment traiter scientifiquement de cette question de la comparaison, pourtant nécessaire pour décloisonner le débat et faire apparaître des continuités historique lorsque l'on parle de la Palestine ? Quels sont les enjeux scientifiques et épistémologiques d'une telle comparaison ? Je tenterai de traiter ces questions en m'appuyant sur l'expérience de trois ans de séminaire : «La question palestinienne au prisme du colonial» et «La question palestinienne : quelles comparaisons possibles».

Hadeel Karkar (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, LGC)

Representation of the Palestinian Nakba by Palestinian Authors

The paper offers a comparative analysis of the different paradigms used in the narrative of the Palestinian Nakba by Palestinian writers. The questions tackled in this study address subjects related to the politics of recognition and power in the production of discourse on Palestine in Palestinian literature. The authors selected for the study wrote from different contexts reflecting a wide spectrum of positions towards the narrative of the tragic events that took place during the colonial moment.

Taher Al-Labadi (Aix-Marseille Université, IREMAM/LEST, LabexMed)

Quels discours sur l'économie palestinienne ?

En se donnant pour tâche d'identifier les conditions du développement économique, ou à l'inverse de déterminer ce qui l'empêche, la plupart des rapports et des études scientifiques concernant l'économie palestinienne considèrent l'occupation israélienne en tant que contrainte exogène pesant sur l'activité économique. Le recours à une terminologie technique et apolitique conduit en même temps à l'évacuation des circonstances particulières par lesquelles les deux économies, palestinienne et israélienne, sont liées. Je propose de dresser un état des lieux de cette littérature économique en m'intéressant aux différentes interprétations à l'œuvre du rapport entre économie et conflit.

Yasser Qous (EHESS, IRIS)

Transnational African migration, sources and references : The case of West African Community in Jerusalem

The immigration of the Western African population to al-Quds between 1850 -1948 coincided with major political changes that took place in the late years of the Ottoman rule, the British mandate and the Palestinian Nakba later on. The socio-political transformation triggered by fundamental changes in the geo-political landscape of the region resulted in the dispersion and looting of the primary resources that documented the social history of Palestinians in general, and the African community in particular. Hence, scholarly and historical references used to determine the representation of the African community as we know it today are subject to formatted conceptual and cultural frameworks that were produced by external figures regardless of their nationalities. The study, to this end, analyses the impact of this discourse on the collective consciousness of the Jerusalemite African community.